

Ce n'est certes pas pour prolonger davantage la discussion que je prends ces quelques minutes, mais tout simplement pour ajouter quelques mots, afin de couper au plus court ce débat marathon auquel nous assistons patiemment depuis plus d'une vingtaine de jours.

Depuis une semaine surtout, notre parti tente, par tous les moyens, de provoquer une entente. Encore hier, nous avons un peu manqué notre coup, mais pas tant que cela, car si ce coup a provoqué les suggestions qui ont été faites aujourd'hui et, peut-être, l'entente de demain, laquelle nous souhaitons de tout cœur, notre travail n'aura pas été vain.

Monsieur l'Orateur, nous sommes aujourd'hui en face d'une lutte que je ne qualifierais pas de nationale, mais de lutte entre deux partis qui ont peut-être voulu bien faire, mais qui sont certainement trop pris par l'ambition de vouloir décrocher des honneurs à tour de rôle.

D'abord, le gouvernement nous a présenté un modèle de drapeau avec trois feuilles d'érable. Tout le monde reconnaît—même les ministériels, aujourd'hui—que si le gouvernement s'y était pris autrement et avait proposé une motion en vue de former un comité pour étudier un modèle de drapeau qui aurait été approuvé par l'ensemble de ce Parlement, le modèle alors présenté aurait sans doute été plus national que celui qui nous est soumis aujourd'hui.

Je blâme donc un peu le gouvernement libéral qui, au fond, a probablement cru bien faire, mais qui a certainement fait un faux pas en présentant un modèle de drapeau de la manière dont il l'a fait. Par après, le gouvernement est revenu sur sa décision et a corrigé un peu son faux pas en faisant des concessions.

Je dois, ici, féliciter le gouvernement pour sa largeur de vues, quand il a bien voulu reconnaître ses erreurs passées et suggérer à la Chambre la formation d'un comité et un vote absolument libre sur cette question du drapeau, car c'était là, je crois, les deux pierres d'achoppement dans la présentation de son drapeau.

Je dis qu'on l'a accusé véritablement, ces jours-ci, d'avoir présenté un drapeau libéral. Au fait, c'est devenu presque une idée générale dans l'opposition de ce Parlement que le moyen de le présenter reflète trop l'esprit de parti et pas assez l'esprit national. C'est pour cette raison que nous souhaitons de tout cœur que l'esprit national règne dans ce Parlement, et ce n'est qu'alors que nous en arriverons à une entente raisonnable.

D'un autre côté, nous constatons que le parti conservateur a fait volte-face, comme il se devait. Je ne suis pas prêt, non plus, à blâmer tout à fait le parti conservateur de sa

volte-face en tant que parti politique, deux partis qui s'affrontent dont un qui présente son drapeau et l'autre qui fait volte-face avec un autre drapeau. Il ne faut pas oublier qu'aujourd'hui, si le parti conservateur vient faire une volte-face avec le drapeau Red Ensign, il n'a pas le consentement unanime de ses députés pour ce faire, pas plus d'ailleurs que les libéraux n'ont eu le consentement à 100 p. 100 des leurs.

M. Habel: 99 p. 100.

M. Gauthier: Nous avons vu à ce sujet, à la Chambre, des députés des deux partis parler contre leur propre chef.

M. Cadieux: Un seul, et c'est pour cela que nous disons 99 p. 100.

M. Gauthier: On dit un seul, à part de ceux qui ne veulent pas parler. C'est pour cette raison que si, tout d'abord, les deux vieux partis avaient tenu les «causus» qui s'imposaient, ils seraient parvenus à des ententes sur un modèle donné ou sur une critique donnée, et probablement que nous aurions évité ce marathon. C'est donc dire que ce marathon a certainement été provoqué par des managements d'un côté et de l'autre.

Nous avons entendu de la part des défenseurs du Red Ensign des discours pathétiques—je ne les qualifierais pas de discours historiques, car pour nous le Red Ensign n'a aucun caractère historique puisqu'il n'est que temporaire.

Une voix: Il n'est pas patriotique non plus.

M. Gauthier: Le Red Ensign n'a été accepté par ce Parlement que conditionnellement et temporairement, en attendant d'avoir un drapeau réellement distinctif qui serait le drapeau national.

L'hon. M. Dupuis: Très bien.

M. Gauthier: Quand j'entends les conservateurs dire «Nous avons combattu sous ce drapeau», j'admets qu'ils ont combattu sous les couleurs de ce drapeau. Par ailleurs, quand ils disent cela, ils doivent admettre qu'ils n'ont combattu que sous un drapeau temporaire.

J'ai entendu un autre conservateur dire: Nous avons enseigné à nos enfants que le Red Ensign est notre drapeau national. Eh bien, je dirai, monsieur l'Orateur, que s'ils ont enseigné cela à leurs enfants, ils ont enseigné une fausseté, car nous, dans la province de Québec, nous avons enseigné ce qui est vrai à nos enfants, soit que le drapeau Red Ensign, que nous respectons d'ailleurs, n'est que le drapeau temporaire du Canada, en attendant d'avoir notre drapeau national distinctif. C'est cela la vérité, monsieur l'Orateur.

Nous nous sommes toujours appliqués à enseigner aux nouvelles générations le vrai